

L'AVENTURE DE SU-SA-NA

joie de voir sa petite *Su-sa-na* déjà habituée et si gentille dans son uniforme bleu. Une fois l'enfant couchée, la femme s'étend à côté d'elle sur le *kan*.

Minuit vient de sonner. Les grandes orphelines, qui ne dorment que d'un œil, voient soudain la païenne se lever doucement, tout doucement, réveiller *Su-sa-na*, l'habiller, la descendre du *kan*, et à pas feutrés se diriger avec elle vers la porte.

Les trois surveillantes rient bien en sourdine sous leurs couvertures ; elles savent que la fugitive n'ira pas loin : toutes les portes sont soigneusement fermées, la nuit, à la Sainte-Enfance.